

de l'état..... qui fait son devoir. Je m'en lave les mains.

L'établissement d'un système efficace par lequel les bienfaits de l'instruction soient mis à la portée de tous est une œuvre difficile, trop difficile, pour que nous entreprenions de l'accomplir ; d'ailleurs je pense que vous pensez comme moi, que si le peuple était instruit, nous passerions, tous tant que nous sommes, pour des dindons ; ainsi je n'ai pas besoin de vous recommander de ne rien faire, qui puisse tendre à changer l'état de choses ; en cela je vous promets toute ma coopération. Vos pères étaient aussi gras sans tant d'éducation ; que cela vous serve d'exemple pour vos enfants, qu'ils apprennent l'almanach, la crainte de Dieu et du gouvernement, c'est plus qu'il ne faut pour naître, vivre et mourir.

Je prévois bien que vous ne serez pas tous d'accord là dessus, mais je m'en moque. Dans une cinquantaine d'années vous verrez ce que vous auriez dû faire. *Mes chers amis de la chambre d'Assemblée.*

Les comptes publics de la province vous seront communiqués incontinent. Je compte qu'avec l'esprit, le bon sens, l'humanité, la sagesse, la loyauté qui vous distinguent vous ne ferez aucune difficulté de les payer ; si vous refusiez de nous donner de bonne grâce l'argent dont nous avons besoin, nous le prendrions sans votre permission, ainsi vous ferez bien de vous exécuter. Vous concevez que pour le bon gouvernement du pays il est nécessaire de nous entendre comme des larrons en foire. Si vous voulez mettre un doigt au plat il faut que vous nous permettiez d'y mettre la main. Du reste je verrai à ce que l'argent destiné aux améliorations publiques soit dépensé avec économie ; pour le reste ça me regarde.

*Honorables valets et gueusards.*

Je me confie dans votre sagesse parceque je ne puis pas faire autrement ; du reste je ferai tant de mes pieds et de mes mains que je vous empêcherai sûrement de faire au pays tout le bien que vous desirez ; il ne sera pas dit que j'aurai tant sué pour me faire une chambre qui ne sera pas de mon goût.

Dans le cas où il vous prendrait envie de régimber et de ne pas marcher comme je l'entends, je vais vous annoncer charitablement que sa majesté se propose de consacrer de fortes sommes chaque année à des constructions militaires. A bon entendeur salut. Vous aurez l'agrément de voir sous peu au milieu de vous force citadelles et redoutes..... qui vous apprendront à nous redouter.

Les yeux de l'Angleterre sont maintenant fixées avec inquiétude sur le résultat de cette grande expérience ; j'en tremble pour ma part. Si vous êtes de bons enfants bien sages, bien tranquilles, bien complaisants ; nous vous aimerons de tout notre cœur, nous vous achèterons de beaux joujous, nous vous couvrirons de belles chaînes d'or, nous vous ferons superbes. Mais si vous êtes opiniâtres, si vous vous entêtez à vouloir absolument mettre le nez dans vos propres affaires, savoir où passe votre argent, obtenir justice, commander à vos serviteurs, être nos égaux devant la loi, oh alors vous ressentirez tout le poids de notre haine et ma foi, nous vous abandonnerons à ces brigands d'américains qui vous traiteront comme des frères et des amis, qui ne vous montreront pas l'ombre de justice égale, qui fonderont des manufactures, qui achèteront vos propriétés quatre fois plus qu'elles ne valent, enfin qui renverseront de fond en comble l'ordre établi depuis la conquête de cette belle colonie. Allez.

DAGUERRETYPE. — Nous croyons rendre service aux amateurs en appelant leur attention sur l'annonce contenue dans cette feuille au sujet des portraits obtenus par cette invention, sans contredire la plus étonnante du siècle. Fixer l'image ré-